



A l'Orée du Petit Bois

N° 84 Novembre 2024

Publication Périodique ISSN 2678-3576



La Toussaint

SOMMAIRE :

Éditorial :

Page 1

Paroles

de résidents

Pages 2 à 7

Événements

Page 8

A la lecture des témoignages des résidents sur la Toussaint, vous verrez que certains y mettent une connotation religieuse, d'autres non. Il s'agit alors, simplement, de se souvenir de ceux qui ont disparu.

Dans un tout autre style, depuis une vingtaine d'années, la fête d'Halloween a débarqué en France, tout droit venue d'Amérique.

La veille de la Toussaint, les enfants se déguisent et réclament bonbons aux portes. Des adultes ne comprennent pas ce genre de fête, d'autres disent que cela n'empêche pas le souvenir de ceux qui ne sont plus là...

Le plus ennuyeux pour moi est le côté commercial qui a pris le pas sur la fête et me dérange quelque peu.

Mais le plus important n'est-il pas ce que chacun de nous décide de faire ?

Pour ma part, j'ai fait la tournée des cimetières, qui n'est pas la même que celle de mes parents. L'occasion de se recueillir, d'avoir une pensée, de prier un peu...

A chacun sa Toussaint.

Vincent Castel

Dès le VIII^e siècle, la Fête chrétienne de tous les Saints fût célébrée le 1er Novembre.

Au XIII^e siècle fût ensuite instituée, le 2 novembre, une fête de commémoration de tous les fidèles défunts. La mémoire des proches disparus reste cependant massivement célébrée le 1er Novembre.

Dans ma famille, nos parents avaient à cœur de fleurir les tombes avec les dernières roses du jardin. Maman les préparait la veille et les portait au cimetière le matin même de la Toussaint pour éviter qu'elles ne souffrent des premières gelées, fréquentes dans le Nord à cette période de l'année.



Les résidents du Petit Bois se souviennent ici, de la Fête de ce jour .

Françoise Vandermesse

La Toussaint ! ...

C'est faire les cimetières !

C'est aller poser les chrysanthèmes sur la tombe de la famille .

J'allais sur des tombes dont je n'ai jamais connu les personnes. Mon père a perdu son père à l'âge de 14 ans.

Je n'ai donc jamais connu mon grand-père.

On achetait toujours les chrysanthèmes au même endroit à Saint Céré, des fleurs naturelles, fraîches . Je choisissais la couleur. C'était souvent du jaune, de l'ocre, du grenat, toujours de grosses fleurs .



Madame De Labaca



Au Portugal on mettait beaucoup de fleurs au cimetière, beaucoup. Les mêmes fleurs que ce que l'on met en France .

Madame Sardinha

J'allais souvent avec ma grand-mère, Maman et mes sœurs au cimetière , pas seulement le jour de la Toussaint .

On allait visiter notre grand-père qui était décédé. C'était important.

On portait des plantes parce que ça dure longtemps. Régulièrement on passait pour les arroser. C'était fleuri toute l'année.



Madame Malique

Il y avait les tombes des grands-pères, des grands-mères.

A l'époque on portait les fleurs que l'on avait dans le jardin.

Ce n'était pas des chrysanthèmes . On préférait les fleurs de chez nous.

Madame Dubois.



C'est la Fête de tous les Saints et la fête de tous ceux qui sont partis et qui ne reviendront pas. Moi, j'attends de partir mais je trouve que c'est long. Il fût un temps où ça allait bien, mais maintenant c'est la douleur qui me gêne.

Pour la Toussaint on portait des fleurs au cimetière et les familles se réunissaient. Ça se fêtait .

Madame Bourgoïn

On achetait des pots de chrysanthèmes et on les portait sur les tombes des grands-parents du côté paternel et maternel.



J'ai connu ma grand-mère et mon arrière-grand-mère. Je suis de la Dordogne à 37km de Périgueux.

Madame Riboulet

Je ne voyais pas mes grands-parents. Du côté de mon père, ils étaient dans la région d'Orléans. Du côté de ma mère, ils étaient plus proches mais on ne les voyait pas.

On n'allait pas sur les tombes des anciens. Il n'y avait pas d'attaches . Même du côté des tantes. Les familles n'étaient pas vraiment proches. On se posait quelquefois des questions. Pourquoi on n'avait pas de relations?

On était 8 enfants. Déjà notre mère avait largement de quoi s'occuper ! Combien de fois, je la plaignais. J'étais la sixième. Surtout qu'il n'y avait pas le confort. L'avant dernier n'avait que quelques mois pendant la guerre. On est parti sur les routes sans savoir où on allait. Aujourd'hui certains critiquent les immigrés mais nous l'avons été.

Madame Yelles



Il y avait des offices dans la journée.

J'allais avec ma famille au cimetière chaque année. Nous étions fidèles.

Et comme il y a plusieurs cimetières, il y a plusieurs visites mais c'était dans la même paroisse .

Je vais chaque année visiter les gens que j'ai connus.

Madame Larroque



*Nous allions au cimetière avec nos parents,
souvent par un temps brumeux.*

Un temps de Toussaint .

Monsieur Ordy

J'aimais bien. J'appréciais.

*Avec Maman nous étions très liées. On ne manquait jamais le rendez-vous.
On retrouvait des amies à elle. On parlait. On était heureuses de se revoir.*

On portait beaucoup de fleurs, même des roses.

Avec Maman on aimait les belles fleurs, les belles roses. On appréciait .

Madame Leperd

*Mes parents faisaient les chrysanthèmes. Ils en faisaient 600. C'était de
grosses fleurs magnifiques, roses, jaunes. Ils
achetaient le plan. J'aimais les préparer. On
mettait des arceaux pour les protéger du froid.
Après il est venu les pomponettes . On faisait
des compositions de couleurs différentes . Il y
en avait qui nous en prenaient une quinzaine,
une vingtaine. On les leur portait soit chez
eux, soit au cimetière.*



*Ils avaient du succès mes parents. Ils cultivaient de tout, du plan, du lé-
gume, même du muguet et des œillets.*

*On allait vendre les chrysanthèmes sur les marchés et devant le cimetière.
Ma mère, ma tante et moi-même y allions . Mon fils le plus jeune aimait ça.*

*Un Pépé venait tous les ans et lui faisait des compliments . Une année, il
ne l'a pas vu. Il s'est fait du souci. Il a appris qu'il était mort. Il s'était attaché à
ce Pépé.*

*Maintenant mon fils de Toulouse commande les fleurs à Cahors. Il va les
chercher et les porte au cimetière.*

Madame Diet

Petite, je n'ai pas beaucoup de souvenirs.

Plus tard, ma belle-mère avait une dévotion pour la Toussaint qui n'avait rien de religieux.

C'était la fête des morts. On passait la journée à visiter les cimetières.

Ils étaient en général très fleuris. Il y avait les fleurs qu'elle avait prévues mais elle en achetait aussi à la porte du cimetière.

La Fête de la Toussaint ne m'a pas été inculquée à l'occasion de ce pèlerinage.

Ce que j'ai découvert de plus beau ce sont les chrysanthèmes qui ne sont pas des fleurs de chez nous. Elles sont originaires de Chine je crois.

J'ai connu une dame qui cultivait des chrysanthèmes toute l'année dans son jardin. C'étaient des gens adorables Je suis allée sur leur tombe plus tard.

Madame Guilhem



Ma famille est originaire d'Orléans.

Des amis d'Orléans, tous les ans, achètent des fleurs à ma demande et les portent sur la tombe de la famille, tombe qui sera la mienne à côté de ma sœur. Il n'y avait plus de places dans la tombe de mes parents. J'ai pris toute disposition pour mes obsèques.

Votre journal m'a permis de faire la connaissance avec une résidente. Elle disait dans le journal qu'elle était institutrice. Je l'ai moi-même été. Nous nous sommes rapprochées.

Madame Pasquet

On était à la campagne. C'était important la fête de la Toussaint parce qu'il n'y avait pas beaucoup de fêtes .

On portait des fleurs sur la tombe des grands-parents. On faisait un repas en famille pour se retrouver.

J'aimais les couleurs vives des chrysanthèmes. C'était une fête d'aller rendre visite aux anciens. C'était un petit village, on se connaissait tous.

On retrouvait des voisins. Il y avait un banc à côté du cimetière. On s'asseyait, on échangeait.



Madame Chibarry

On habitait à la campagne, en Espagne, au Pays basque.

La première des choses que faisait ma mère, c'était de nous amener à la messe. C'était loin l'église. On faisait tout cela à pied.

Ma mère était très à cheval là dessus. C'était une question de piété et d'amour pour nos proches qui sont décédés.

Ma grand-mère, mon grand-père sont avec moi, en moi. Je fais ma prière.

Madame Sasiain Iturriaga

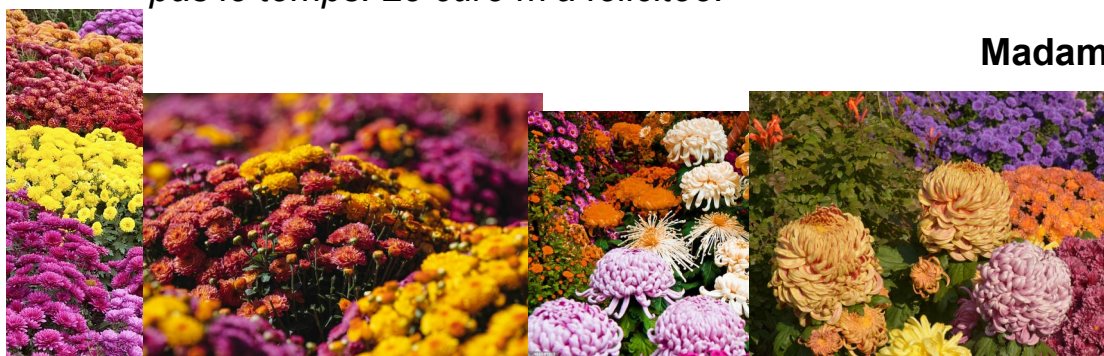
On allait sur la tombe de ma famille et puis on faisait dire une Messe.

On portait des fleurs que nous avions au jardin. On faisait ce qu'on devait faire. Mais je n'ai pas l'âge de me souvenir de tout. Je vais prendre 101 ans le 20 Novembre.

J'ai été vaillante et ça m'a servi. Je ne suis jamais restée sans travail. On savait qu'on pouvait compter sur moi. J'ai fait tous les métiers.

Mes enfants allaient au catéchisme et à la Messe. Moi je n'avais pas le temps. Le curé m'a félicitée.

Madame Bouzou



La fête de Noël à la Résidence du Petit Bois

Comme chaque année, la fête de Noël sera festive à l'EHPAD.

Toujours avec la complicité de l'Association du Petit Bois, sans qui rien ne pourrait se faire,.

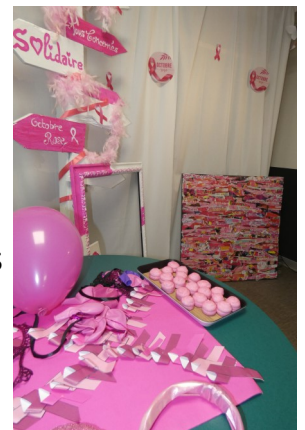
Réservez votre soirée du vendredi 20 décembre à partir de 16h.

Un spectacle très original sera donné, suivi d'un apéritif dinatoire gratuit pour toutes les personnes présentes.

L'invitation vous parviendra dans les prochaines semaines.

Octobre Rose à l'EHPAD.

Sous l'impulsion des animatrices, tout le mois d'octobre a été ponctué d'animations autour de la mobilisation nationale sur le cancer du sein. Parmi elles, des séances photos ont été organisées dans l'espace des familles. Quasiment toutes les résidentes se sont prêtées au jeu avec beaucoup d'éclats de rires.



Une des dernières animations a été la venue, au mois d'octobre, d'un orgue de barbarie pour la clôture de la semaine bleue à l'EHPAD.

Toutes nos pensées accompagnent les familles et les proches de **Françoise Maratuech, Michel Dulac, Maria Salgado, Mario Venturi.**

Nous souhaitons la bienvenue à **Marie Thérèse Lompech, Christiane Amat, Pierre Ordy et Bartholomé Illescas.**